LA GRAMMAIRE TEXTUELLE:

Les clés de la cohérence et de la cohésion

Définition

La grammaire textuelle est l'étude des règles qui régissent l'organisation et la structuration des textes, qu'ils soient écrits ou oraux. Elle s'intéresse aux liens entre les phrases et aux mécanismes qui assurent l'unité et la cohérence d'un texte.

La différence avec la grammaire phrastique est que cette dernière se concentre sur la structure interne des phrases, leurs constituants (sujet, verbe, compléments, etc.) tandis que la grammaire textuelle a une vision plus large, au niveau du texte dans son ensemble.

• Les marques d'organisation linguistiques

Ce sont des éléments qui structurent le texte et guident le lecteur. Ils comprennent :

A. Les organisateurs textuels

Ce sont des mots ou expressions qui relient les différentes parties du texte entre elles. Par exemple :

- Tout d'abord, ensuite, enfin (marqueurs d'énumération)
- D'une part... d'autre part (marqueurs d'opposition)
- Cependant, néanmoins (marqueurs de concession)
- En effet, car, parce que (marqueurs d'explication)

B. Les marqueurs de relation

Ils établissent des liens logiques entre les phrases et les propositions. Par exemple :

- Les conjonctions de coordination : et, ou, mais, car, etc.
- Les conjonctions de subordination : que, lorsque, puisque, etc.

- Les pronoms relatifs : qui, que, dont, etc.

Notion d'anaphore/cataphore

L'anaphore est le renvoi à un élément déjà mentionné. Il existe différents types :

- Anaphore pronominale : "J'ai acheté une voiture. Elle est rouge." (elle = la voiture)
- Anaphore nominale : "Une voiture m'a doublé. Le véhicule roulait très vite."
- Anaphore verbale : "Pierre a étudié. Cet effort lui sera profitable."

La cataphore est le renvoi à un élément qui sera mentionné après :

"Il est arrivé en retard, le professeur."

"Les ayant lus, les livres me paraissent ennuyeux."

Cohérent ou cohésif?

La cohérence concerne l'unité de sens, la logique d'enchaînement des idées à l'intérieur d'un texte. Un texte cohérent ne comporte pas de contradictions, les informations s'enchaînent de manière pertinente.

La cohésion renvoie *aux moyens linguistiques, aux marques grammaticales formelles qui assurent les liens entre les phrases et donnent de la texture au texte* : connecteurs logiques, reprises anaphoriques, temps verbaux, etc.

➤ Il est possible d'avoir un texte cohérent mais peu cohésif, c'est-à-dire dont le contenu fait sens mais avec peu de marques linguistiques reliant explicitement les phrases.

Exemple : "J'ai acheté une voiture. C'est une belle acquisition. Elle est rouge. Je suis content."

A l'inverse, on peut avoir un texte relativement cohésif (avec connecteurs, anaphores, etc.) mais manquant de cohérence logique dans l'enchaînement des idées.

Exemple : "J'ai acheté une voiture rouge hier. Cependant, on m'a également offert un vélo. Celui-ci est vert et rapide. La voiture, elle, consomme beaucoup trop."

• Progressions thématiques et cohérence sémantique

Un texte cohérent possède une continuité de sens, un fil conducteur, une unité de signification. Les principales caractéristiques sont :

A. La reprise de l'information

- La répétition des mêmes mots ou expressions
- L'utilisation de synonymes, hyperonymes, hyponymes
- Le remplacement par des pronoms, des déterminants, etc.

Exemple : "Ma voiture est en panne. Le véhicule ne démarre plus."

B. L'absence de contradictions

Les informations doivent être logiquement compatibles.

C. La pertinence et l'enchaînement des idées

Chaque phrase doit découler naturellement de la précédente.

D. La structuration en paragraphes et parties

Avec une idée principale par paragraphe, une introduction, un développement et une conclusion.

• Les progressions thématiques décrivent la manière dont les informations nouvelles sont introduites et reprises pour assurer la cohérence.

Par exemple, une progression linéaire répète le thème principal, tandis qu'une progression à thème dérivé fait évoluer le thème de façon continue.

➤ Voici **des exemples** de *progressions thématiques à thème linéaire et* à thème dérivé :

• Progression à thème linéaire :

Dans ce type de progression, le thème (l'information connue) est repris tel quel d'une phrase à l'autre. C'est une forme de progression très cohésive.

Exemple:

"Le chat est un animal domestique très apprécié. Le chat fait partie de la famille des félidés. Le chat est un bon compagnon pour beaucoup de gens. Le chat chasse les souris et autres rongeurs."

Ici, le thème "le chat" est constant, il est repris littéralement à chaque phrase.

• Progression à thème dérivé :

Dans ce cas, le thème évolue de manière continue, avec des dérivations successives à partir du thème principal. Les informations nouvelles introduites à une étape deviennent le thème de l'étape suivante.

Exemple:

"Léa a un chat. Son animal favori adore jouer avec une souris en plastique. Ce petit jouet fait d'ailleurs partie de ses préférés. Les jouets pour chats permettent de les occuper et de stimuler leurs instincts de chasseur."

- Thème de départ : Léa a un chat
- Dérivation 1 : Son animal favori... => le chat
- Dérivation 2 : Ce petit jouet... => la souris en plastique
- Dérivation 3 : Les jouets pour chats => notion générale

Le thème "chat" a dérivé progressivement vers "jouets pour chats" par une suite de connexions logiques.

Ces deux types de progression permettent d'assurer la continuité thématique indispensable à la cohérence d'un texte. Le choix dépend du niveau de constance ou d'évolution désiré pour le thème principal.